



La pantomime comme langage universel ?

Réflexions sur les analogies du corps de Denis Diderot à Heinrich von Kleist

Type de publication : Article de collectif

Collectif : [Classer les mots, classer les choses. Synonymie, analogie et métaphore au XVIII^e siècle](#)

Auteur : Febel (Gisela)

Résumé : Dans leurs théories sur l'origine des langues, Condillac, Rousseau et Diderot montrent que la langue des signes doit être comprise comme modèle d'une sémiotique originelle, où le corps se trouve placé à l'origine du processus de la signification. La pantomime devient ainsi chez Diderot la forme parachevée d'un langage en apparence naturel. Envisagée avec ironie dans *Le Neveu de Rameau*, elle devient dans le *Paradoxe sur le comédien* un langage totalement naturel dans la mesure où le comédien idéal produit des signes sans rien éprouver. Ce même paradoxe est présent dans le célèbre essai d'Heinrich von Kleist *Sur le théâtre de marionnettes*. L'évolution du débat sur la pantomime révèle le passage d'une signification sémiotique (développée en France notamment) à une programmation esthétique présente surtout en Allemagne.

Pages : 259 à 275

Collection : [Rencontres](#), n° 100

Série : Le dix-huitième siècle, n° 10

Thème CLIL : 4027 -- SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES, LETTRES -- Lettres et Sciences du langage -- Lettres -- Etudes littéraires générales et thématiques

EAN : 9782812432095

ISBN : 978-2-8124-3209-5

ISSN : 2261-1851

DOI : 10.15122/isbn.978-2-8124-3209-5.p.0259

Éditeur : Classiques Garnier

Mise en ligne : 16/12/2014

Langue : Français

[Afficher en ligne](#)